Zappe la guerre – 1914-1918: la première des guerres mondiales, PEF, Geneviève Ferrier

RPI Vallée de la Ternoise Mme Hoguet

Épisode n°5

Monnier arracha les écouteurs des mains de Sorin et entendit le vieil homme réprimander l'enfant:

_ Zappe la guerre à la fin ! Y'a bien mieux à voir ou alors éteins-la !

Le feu bleu ferma doucement ses yeux. L'obscurité se fit dans la pièce. Le jeune garçon se retourna et sur l'écran de la fenêtre rayé par la pluie brillante, il découvrit les trois visages livides des soldats.

_ Grand-père ! Une armée de morts ! hurla-t-il.

_ Tu vois, nigaud, ça te tourne la tête, leur télé !

Il n'y avait plus personne contre le carreau.

Dans une course désarticulée, les trois soldats fuyaient. Les ordres étaient clairs. Il ne fallait être vus. Surtout par un enfant ! Sorin poussa les deux autres dans le dos :

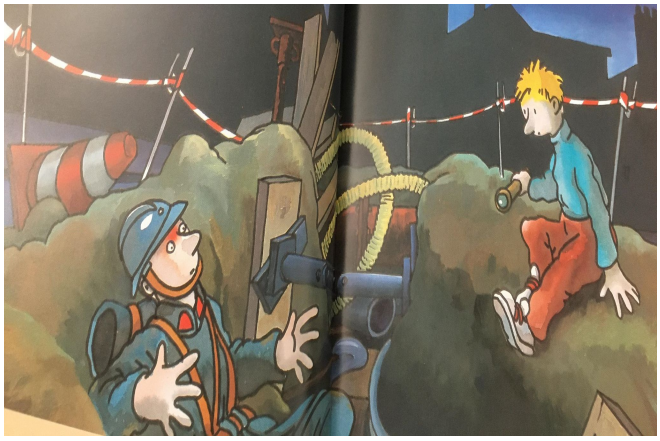
_ Repli sous le monument, nom d'un chien ! Faut disparaître !

Monnier se soutenait le front en courant.

_ Mais… faut peut-être qu'il la sache notre horreur, le gamin, pour pas qu'elle dure encore. Pour avancer, quoi…

_ Tu perds la tête, Monnier ! Tu veux y rester ? Toute la compagnie au monument !

Le lieutenant Monti de Rezé entendit l'alerte et répercuta la consigne.



De partout les soldats convergèrent vers la place. Soudain, à l'angle de la rue Prévert, un faisceau de lumière coupa le chemin de Monnier, Sorin et Blourde qui sautèrent aussitôt dans une tranchée ouverte pour des travaux en cours. Sa lampe de poche à la main, le garçon les avait facilement repérés. Il s'approcha prudemment du trou qui défigurait la chaussée et en braquant sa torche sur le fond de la tranchée, il découvrit un soldat de 1914 qui se protégeait les yeux d'une main tremblante et se cramponnait à son vieux fusil de l'autre. Monnier. Les deux autres avaient définitivement disparu des rues de la ville. Monnier dégagea progressivement sa vue. Puis il se ressaisit bouchant à nouveau sa blessure frontale pour éviter d'effrayer l'enfant.

Il osa : _Rien de grave ! Enfin si, approche. Faut que je t'explique, que je te raconte…

Sans un mot le garçon éteignit sa lampe et prit le risque de s'asseoir sur le rebord de la tranchée.

Après une succession de défaites allemandes, l'arrivée massive d'Américains et l'offensive de Foch, les Allemands sont contraints de signer l'Armistice, le 11 novembre 1918. La joie déferle sur tout le pays et le 28 juin 1919, le traité de Versailles oblige l'Allemagne à rendre l'Alsace et la Lorraine à la France.

Le bilan de cette guerre est terrible. En France, 1 million et demi de morts, 3 millions de blessés, 750 000 orphelins. Dans le monde : 10 millions de morts. On est persuadé que cette guerre sera la dernière et pourtant...